

Témoignage d'une directrice d'école sur le projet de médiation scolaire par les pairs

Lucie Bricourt. Directrice école primaire Alexandre Dumas de Franclens (74) de 8 classes, depuis 2013.

1. Qu'est-ce qui fait que vous avez eu envie de travailler avec Amely pour ce projet de médiation scolaire ?

Lors d'une réunion de circonscription, une directrice de Rumilly avait présenté la médiation scolaire et l'association AMELY suite à une expérience dans son école.

J'ai été très intéressée par sa présentation et j'en ai ensuite parlé à mes collègues. Nous avons vraiment envie d'aider nos élèves à résoudre leurs conflits par eux-mêmes donc nous avons franchi le pas et contacté l'association AMELY. Nous ne souhaitons pas chercher ailleurs car l'expérience des collègues est pour nous un gage de qualité.

2. Etes-vous satisfaite de votre collaboration avec l'association ?

Oui, je suis satisfaite et l'ensemble des personnels de l'école également. La communication est très facile avec l'association, et nous avons toujours des réponses claires à nos questions et demandes. Des solutions adaptées à notre situation sont proposées.

3. Pouvez-vous expliquer quel est votre rôle dans le projet de médiation scolaire par les pairs ? (en quoi cela consiste au quotidien ?)

En tant que directrice (et enseignante en maternelle, dont les classes ne sont pas concernées par la médiation), je ne m'implique pas au quotidien dans la médiation. Mon rôle a été de proposer ce projet à mes collègues et de le mettre en place d'un point de vue financier et organisationnel. Je m'occupe de la communication avec l'association AMELY et plus particulièrement avec notre formatrice, notamment pour prévoir le planning des interventions.

Je mets à l'ordre du jour des réunions le point médiation afin que l'équipe au complet se tienne informée à ce sujet. Je m'assure que tout se passe bien d'un point de vue matériel (espace médiation, classeur...).

Ce sont deux collègues enseignantes qui gèrent au quotidien le suivi des demandes de médiation.

4. Que pensez-vous du contenu des interventions auprès des élèves et des adultes ?

J'ai assisté aux interventions pour les élèves, les enseignants et les adultes de l'école en général et je trouve que les contenus sont très adaptés à chaque public, riches et intéressants. Les interventions sont bien construites, avec des alternances de phases d'écoute, temps de réflexion et moments actifs.

5. Avez-vous eu des retours de la part d'élèves et/ou enseignants sur cette action ? Les élèves semblent-ils intéressés par la médiation ? (intérêt d'être médiateur / intérêt d'y recourir) ?

Les élèves sont très intéressés, à la fois ceux qui sont médiateurs (ils en sont fiers) et ceux qui peuvent bénéficier de la médiation. Certains en parlent à la maison et nous avons des retours positifs de la part des parents. Les enseignants également sont enthousiastes, une fois passée la phase d'organisation qui peut préoccuper certains. La médiation permet aux enseignants de moins intervenir dans les « petits » conflits et d'être plus disponibles pour autre chose.

6. Avez-vous perçu des changements dans l'établissement depuis que le projet a été mis en place ?

Oui, certains conflits se règlent sans intervention des adultes, et nous trouvons qu'il y en a de moins en moins. Les élèves sont capables d'expliquer de mieux en mieux les situations qui leur posent problème, et n'ont parfois même plus besoin de passer par la médiation pour les résoudre.

7. Pensez-vous qu'il est important que le projet se poursuive dans l'école ? Pourquoi ?

Oui, il est important que la médiation continue de vivre dans notre école, même si le nombre de conflits peut sembler moins important. C'est justement grâce à des outils de communication comme celui-ci que le climat est plus apaisé, alors il ne faut pas cesser de les utiliser.

Nous pensons qu'il est nécessaire de faire appel à l'association AMELY pour plusieurs raisons : Les enseignants n'ont pas forcément le temps ni les compétences pour former les élèves à être médiateurs et, de manière générale, les élèves sont plus réceptifs lors des interventions de professionnels extérieurs à l'école.